Bilan d'une expérience vécue avec la classe de Mme Marie-Thérèse Pizzera à partir d'une exposition sur la thématique de la deuxième guerre mondiale et de la déportation

---

Lorsque Madame Alexandra Papastéfanou m'a proposé de participer au projet mené par Madame Marie-Thérèse Pizzera, j'y ai immédiatement répondu par la positive. Ayant été moi-même pendant plusieurs années enseignante d'histoire en 7-8P notamment, il m'est apparu pertinent d'apporter ma contribution. Il m'est arrivé au cours de mon enseignement d'aborder cette thématique avec mes élèves avec comme point de départ une lecture.

Il m'apparaît porteur de sens et efficace d'introduire ces thématiques non pas pour y développer l'aspect mortifère mais pour thématiser des sujets de société malheureusement ancrés dans notre actualité. Ainsi, la stigmatisation, la discrimination, sont des thèmes qu'il paraît nécessaire d'aborder dans le cadre de projets scolaires. La question du respect d'autrui, touche aux notions du vivre ensemble, celle de la liberté d'expression interroge nos démocraties. Il ne me paraît judicieux de faire l'impasse sur l'étude de certains faits historiques liés à ces thématiques dans le contexte de la deuxième guerre mondiale. Ce qui me paraît également nécessaire est de réfléchir à la manière de les aborder, ceci en lien avec l'âge des élèves.

Lorsque j'ai rencontré les élèves, j'ai été frappée par leur niveau d'écoute. Leurs interventions, extrêmement pertinentes m'ont impressionnée. J'étais venue préalablement assister à une visite guidée de leur exposition dont certaines et certains avaient pris en charge la présentation. Leur discours très documenté montrait à quel point ils étaient portés par un projet qui a été porteur de sens pour eux. J'en veux pour exemple les témoignages que des élèves ont rédigé sur ce qu'ont vécu leur famille pendant la deuxième guerre mondiale. Il est très intéressant et surprenant de voir que dans une classe d'élèves de cet âge en 2020, dans le Canton de Vaud, plusieurs familles ont été touchées directement par ces événements. Ils et elles ont très bien su restituer à l'écrit les faits racontés par leurs parents, grands-parents ou arrières grands-parents. Il était fascinant de les entendre lorsque dans la première partie de mon intervention, je les ai interrogés sur le travail qu'ils et qu'elles ont effectué avec leur enseignante. Immédiatement, ils, elles ont pris la parole pour évoquer les expériences vécues par leurs proches. Plusieurs ont fait état du fait que ce travail leur avait donné l'occasion de parler de ce sujet pour la première fois dans le cadre familial. Ils et elles exprimaient une certaine dignité à être ainsi les dépositaires de ce passé.

La manière dont ce projet a été initié et mené par Madame Pizzera me semble d'une qualité remarquable dans sa manière d'avoir abordé les différents éléments. J'ai été frappée par la question de départ, mais aussi par la possibilité donnée aux élèves de se questionner sur le vivre ensemble à travers une telle problématique. La scénographie était très intéressante et le lien avec les artistes qui ont travaillé sur la Shoah pertinent. La mise en situation s'avère toujours très efficace et j'ai trouvé très pertinent d'endosser l'identité d'un ou d'une détenue, cela permet de palper la situation et de l'ancrer au-delà de l'intellect. De même que la mise en situation du voyage dans un wagon était extrêmement efficace, rythmé par le très beau texte de Simone Veil, lu par un élève.

Lorsque j'ai préparé mon intervention dans la classe de Madame Marie-Thérèse Pizzera, j'ai choisi de questionner la notion de courage dans les deux histoires que j'ai racontées. Car celle-ci renvoie à celle de la responsabilité et cette notion me semble être au coeur de la formation. J'ai choisi également de parler de la notion de transmission qui est aussi apparentée à celle de la responsabilité. Et du fait que je suis autrice, c'est naturellement par l'écriture que j'ai montré aux élèves quelle était ma manière de traiter de la transmission.

Je remercie Mmes Papastéfanou et Pizzera de m'avoir proposé de me joindre à ce projet. La manière dont Mme Pizzera a abordé cette thématique si difficile avec ses élèves, révèle à quel point l'enseignement de l'Histoire demeure essentiel aujourd'hui. Ce travail démontre qu'il est possible d'amener des élèves de cet âge à réfléchir à leur place ici et maintenant et à questionner la question de leur responsabilité aujourd'hui et demain. Ce travail s'inscrit très clairement dans une démarche de prévention qui amène les élèves à se construire un libre arbitre et un esprit critique. Il m'est apparu dès lors évident que toutes les classes auraient dû visiter cette exposition, d'autant que ce sont les élèves qui sont acteurs et actrices de celle-ci. Je ne vois pas de sens à ce qu'une activité aussi pédagogique puisse être facultative et laissée au libre choix des parents.

Sandra Modiano